

L'Écho de la Maison



L'ACCALMIE
INC.

Septembre à décembre 2021

Qu'est-ce que le contrôle coercitif ?



Le contrôle coercitif (coercive control) est un concept qui a été mis de l'avant par le chercheur américain Evan Stark, qui propose de s'éloigner d'une compréhension de la violence conjugale basée essentiellement sur des actes de violence. Même si, au cours des dernières années, des efforts considérables ont été déployés pour faire reconnaître des formes de violence autres que la violence physique, incluant la violence psychologique et le harcèlement, la violence conjugale est toujours comprise sous l'angle des actes de violence commis par un individu. Le concept de contrôle coercitif propose plutôt une compréhension des dynamiques complexes qui permettent aux agresseurs d'établir et de maintenir leur contrôle et leur emprise sur leur conjointe ou leur ex-conjointe, et ainsi de mieux évaluer les situations de violence conjugale et les risques qu'elles posent pour la sécurité des femmes et des enfants. En Angleterre et en Écosse, le contrôle coercitif a récemment été introduit dans le Code criminel.

En Angleterre et en Écosse, le contrôle coercitif a récemment été introduit dans le Code criminel.

Pour ce chercheur américain, l'agresseur adopte une stratégie visant à piéger sa victime.

Les victimes de contrôle coercitif sont fréquemment privées de ressources financières, de nourriture, d'accès à la communication et aux transports, alors même qu'elles sont coupées de leur famille, de leurs amis et de tout autre soutien. Mais contrairement à d'autres formes de crimes, le contrôle coercitif est personnalisé, il s'étend dans l'espace et dans le temps, et il est genré dans la mesure où il s'appuie sur la vulnérabilité créée par des inégalités. Une autre différence tient à son objectif. Le contrôle coercitif est déployé pour garantir les privilèges des hommes, qui incluent l'utilisation du temps, le contrôle des ressources matérielles, l'accès à la sexualité, et les services personnels. Comme les agressions, le contrôle coercitif porte atteinte à l'intégrité physique et psychologique des victimes. Mais le principal moyen pour instaurer le contrôle est la micro-régulation des comportements quotidiens associée aux stéréotypes quant aux rôles féminins, comme leur vêtement, la cuisine, le ménage, les relations aux autres, le soin des enfants, et la sexualité (Stark, 2007 ; traduction par Pauline Delage, 2017).

Le contrôle coercitif est en effet rendu possible par les inégalités entre les femmes et les hommes, qui sont nombreuses, y compris économiques et matérielles. Elles existent notamment dans la famille, avant comme après la séparation du couple. La privation de ressources qu'organise l'homme violent se cumule avec le fait que sa victime dispose déjà, en moyenne, de moins de ressources que lui.

Source: <https://reseauiml.wordpress.com/2020/06/23/quest-ce-que-le-contrôle-coercitif/>

AVIS IMPORTANT

Veillez prendre note qu'en raison de la présente situation de pandémie (COVID-19), l'Accalmie maintient ses services d'hébergement, ainsi que l'intervention individuelle en hébergement et à l'externe 7 jours / 7, et ce 24 heures / 24.

Les soupers thématiques, dîners communautaires et cafés-rencontres, ainsi que l'accompagnement dans les démarches, les interventions de groupe et les points de services sont suspendus pour une période indéterminée. Nous vous aviserons de la réouverture de ces services.

Pour ce qui est des séances de sensibilisation et d'information, ce service reprendra dès que la situation le permettra.

Merci de votre compréhension.

Services offerts à l'Accalmie

Services 24/7
avec ou sans hébergement
418-986-5044
accalmiedesiles@outlook.com

*Écoute téléphonique.

* Hébergement gratuit
et sécuritaire.

* Intervention individuelle et de
groupe pour les femmes.

*Support individuel
et
intervention
spécifique aux enfants.

*Orientation et référence.

*Accompagnement dans
les démarches.

* Sensibilisation
et information.

www.maisonaccalmie.com/

Le contrôle coercitif est un comportement violent qui cherche à priver une personne de sa liberté, lui faisant perdre sa propre identité. La personne qui a recours à la violence crée un monde dans lequel la personne qui subit un contrôle coercitif est constamment surveillée et critiquée; chacun de ses mouvements est contrôlé par rapport à un ensemble de règles imprévisibles, changeantes et inconnues. Les types de comportements suivants sont des exemples courants de contrôle coercitif :

- isoler la personne de ses amis ou de sa famille
- priver la personne de ses besoins fondamentaux
- surveiller la personne au moyen d'outils de communication en ligne ou en utilisant des logiciels espions
- contrôler la quantité d'argent dont la personne dispose et la façon dont elle dépense cet argent
- surveiller les activités et les déplacements quotidiens de la personne
- rabaisser, humilier, insulter ou dire à la personne qu'elle ne vaut rien
- menacer la personne de la blesser ou de la tuer, ou de s'en prendre à ses enfants ou à ses animaux domestiques
- menacer de communiquer des renseignements au sujet de la personne ou de la dénoncer à la police ou aux autorités
- détériorer les biens ou le mobilier de la personne
- forcer la personne à participer à des activités criminelles ou à des actes de violence à l'endroit des enfants.

Cette liste n'est pas exhaustive. La violence physique peut s'ajouter à ces autres tactiques d'isolement, de manipulation et à la micro-régulation de la vie quotidienne. La violence peut aussi ne jamais être présente autrement que sous la forme d'une menace ou d'une perception de menace.

La victime se trouve pour ainsi dire au bout d'une laisse invisible.

On parle d'un pouvoir insidieux, sans coups ni bleus. D'un continuum de violence, d'exploitation et de manipulation exercé parfois sans bruit, avec minutie, de jalousie, d'humiliation.

Dans ce maelstrom d'oppression, la victime est neutralisée et peut seulement prendre des décisions dans le cadre d'une structure contrôlée par l'agresseur, écrivent Carmen Gill et Mary Aspinall, respectivement professeure en sociologie et doctorante à l'Université du Nouveau-Brunswick.

Les stratégies de privation de liberté se déclinent à l'infini. Certains partenaires s'adonnent à la micro-gestion du quotidien en instaurant une montagne de règles fastidieuses, implicites et explicites, qui sapent l'énergie et accaparent la famille entière. D'autres traquent, surveillent et menacent : « Quand je t'appelle, tu dois répondre avant que ça ait sonné trois coups, sinon... ça va aller mal .

Une femme qui vit une telle situation, vit dans la peur, décrit Simon Lapierre en substance. Rate-t-elle un appel que c'est la panique. Elle va se mettre à trembler, à pleurer, même si elle n'est qu'au restaurant avec des amis. Prise isolément, la scène paraît absurde, et la règle, anodine. Toutefois, c'est l'accumulation de ces stratégies qui affermit l'emprise de son conjoint sur elle. Ça peut aller très, très loin.

Ce type de violence est continu, et les préjudices qui en découlent s'accumulent au fil du temps; par conséquent, cela ne peut pas s'expliquer par un seul événement (Stark, 2007). Le recours au contrôle coercitif peut comprendre un éventail de facteurs économiques, culturels, sociétaux et individuels (Dutton et Goodman, 2005) ayant pour but d'éliminer le sentiment d'individualité chez la victime et de l'empêcher de croire qu'elle a la capacité de prendre ses propres décisions (Arnold, 2009). Stark (2007) laisse entendre qu'il s'agit d'un crime contre la « liberté » des femmes, prises au piège dans leur vie personnelle.

